

Lien vers l'article : <https://www.neonmag.fr/sante-psycho/pendant-30-ans-cette-femme-a-ete-incapable-de-verser-la-moindre-larme-pour-une-raison-etonnante-558193>

Capture d'écran :

The screenshot shows the NEON magazine website. The main header features the word 'NEON' in large, bold, red letters. Below the header, there are navigation links for 'Podcasts', 'Enquêtes', and 'Témoignages'. A secondary navigation bar includes categories like 'Société & politique', 'Santé & psycho', 'Love', 'Planète & environnement', 'Familles & enfants', and '+ de NEON'. A 'SE CONNECTER' button is also present. The main content area has a dark header 'SANTÉ & PSYCHO'. The main title of the article is 'Pendant 30 ans, cette femme a été incapable de verser la moindre larme pour une raison étonnante'. Below the title, there are buttons for 'Santé' and 'Suivre ce sujet'. The text of the article begins with: 'Depuis ses vingt ans, Linda Charles n'a jamais pleuré sans qu'elle sache pourquoi. Mais les médecins viennent de déceler chez elle une maladie rare, le syndrome de Gougerot-Sjögren.' There is also a red play button icon with the text 'Ecouter cet article' and 'Pendant 30 ans, cette femme a été incapable de verser la moindre larme 00:00'.

SANTÉ & PSYCHO

Pendant 30 ans, cette femme a été incapable de verser la moindre larme pour une raison étonnante

Santé  Suivre ce sujet

Ecrit par Thomas Pouilly | Le 14.03.2022 à 06h22 & Modifié le 16.03.2022 à 10h32

 Ecouter cet article Pendant 30 ans, cette femme a été incapable de verser la moindre larme 00:00

Depuis ses vingt ans, Linda Charles n'a jamais pleuré sans qu'elle sache pourquoi. Mais les médecins viennent de déceler chez elle une maladie rare, le syndrome de Gougerot-Sjögren.

Pendant trente ans, cette femme n'a jamais pleuré pour une raison étonnante

Et ce n'est pas parce qu'elle est insensible.



Elijah O'Donnell, Pexels.

Depuis ses vingt ans, Linda Charles n'a jamais pleuré sans qu'elle sache pourquoi. Mais les médecins viennent de déceler chez elle une maladie rare, le syndrome de Gougerot-Sjögren.

Cette histoire, qui peut prêter à sourire à première vue, cache, en réalité, trente ans de souffrance pour une personne pour qui les médecins ont tardé à réussir à poser le bon diagnostic.

Comme nous le rapportent [nos consœurs et confrères de Pourquoi Docteur](#), tout commence pour Linda Charles lorsqu'elle n'a encore qu'une vingtaine d'années. La jeune femme souffre alors de gonflements chroniques au niveau des yeux, de douleurs dentaires, gastro-intestinaux et articulaires, ainsi que d'une sécheresse fréquente de la bouche et des yeux (qui provoque un manque de salive et une incapacité physique de pleurer).

Les médecins que va voir Linda Charles hésitent quant à l'origine du mal : ils penchent tout d'abord pour la vésicule biliaire, qu'ils décident d'opérer. A la suite de l'opération, certains symptômes disparaissent, mais d'autres persistent. La jeune femme finit par tomber en dépression.

Quelques années plus tard, Linda Charles commence à avoir particulièrement mal à l'œil gauche, ce qui la pousse à retourner consulter. Le professionnel de santé la met alors en garde : une lésion sur son œil provoquée par un herpès pourrait lui faire perdre la vue.

Au fil des semaines, ses yeux finissent par devenir si sensibles à la lumière du jour qu'elle n'ose même plus sortir de chez elle dès lors qu'il y a du soleil à l'extérieur. Linda Charles se rend alors auprès d'un autre ophtalmologiste. Ce dernier lui fait passer une batterie de tests, qui, au bout du compte, mettent enfin des mots sur ce qu'elle subit depuis si longtemps : elle est atteinte du syndrome de Gougerot-Sjögren, une "[maladie auto-immune caractérisée par une infiltration](#)

lymphoïde des glandes salivaires et lacrymales responsable d'une sécheresse buccale et oculaire" comme la décrit le CHU de Nîmes.

Entre 50 000 et 200 000 personnes atteintes de cette maladie rare en France

Méconnue, cette maladie rare qui affecte essentiellement les femmes (90%) touche, pourtant, entre 50 000 et 200 000 personnes en France, soit entre 0,1 et 0,4% de la population adulte française, selon la Fédération des maladies dysimmunitaires. Si ce syndrome est si difficile à détecter, c'est parce que les symptômes peuvent faire penser à tout un tas de maladies. C'est sans compter sur le fait que les symptômes apparaissent lentement et qu'ils peuvent varier d'un ou une patiente à l'autre.

Désormais quinquagénaire, Linda Charles a l'impression de renaître et peut apprêhender la vie autrement. Sous traitement, elle ne souffre plus de tous les symptômes liés à sa maladie. Et elle peut enfin pleurer. De joie.